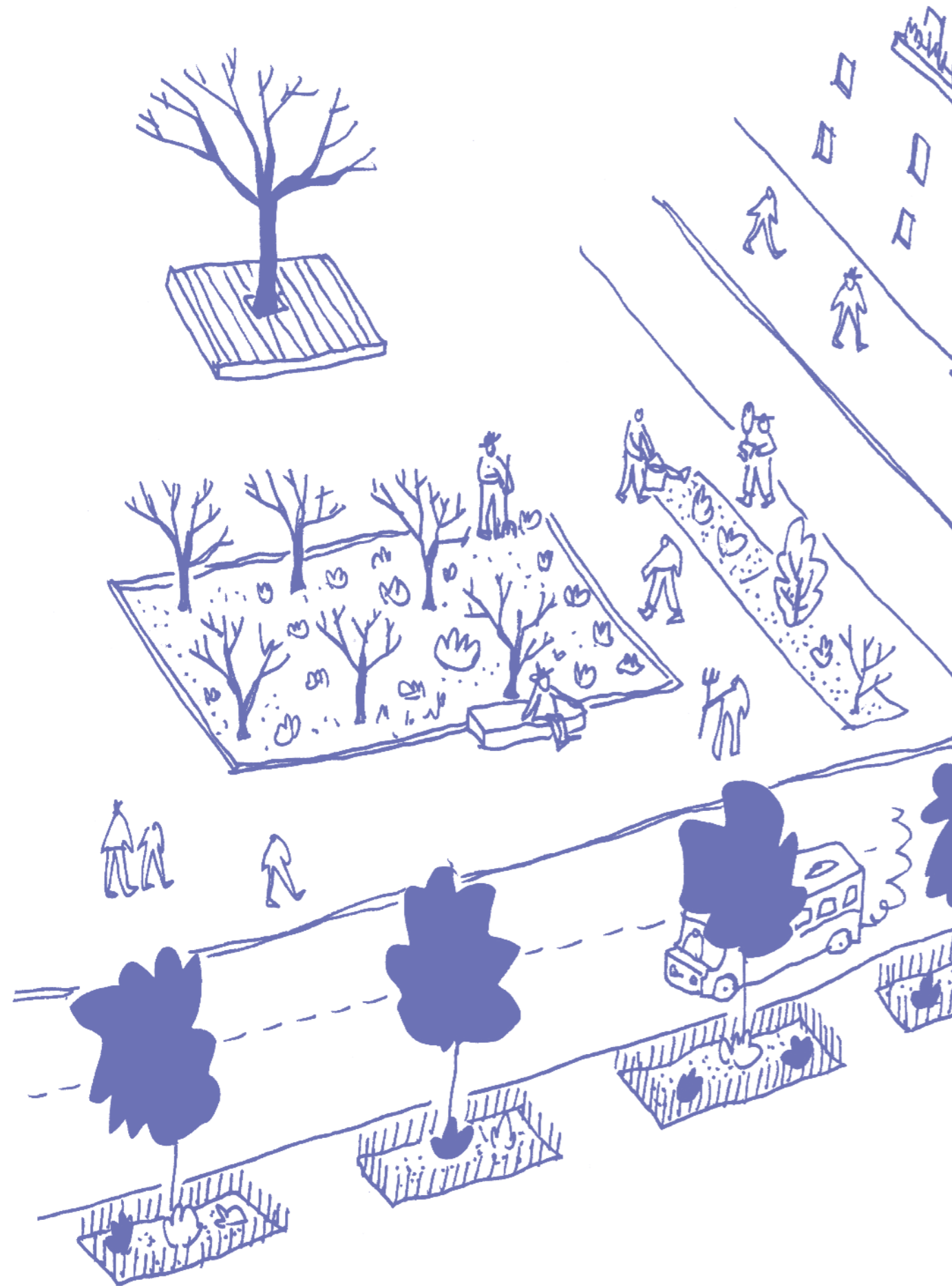


# L'arbre, un atout pour aménager l'espace public autrement, un atout aussi dans les champs



## L'arbre, un atout pour aménager l'espace public autrement, un atout aussi dans les champs

Présentation 2

Sous-actions : 8

01 → Croiser les enjeux paysagers, techniques et écologiques 8

02 → Mettre au point la stratégie de plantation 8

03 → Expérimenter l'agroforesterie 12

04 → Planter les grands axes de communication et les délaissés routiers 13

05 → Former les agents d'entretien 14

06 → Favoriser la plantation pour améliorer l'intégration paysagère 15

07 → Planter les cours d'école ! 16

08 → S'appuyer sur les friches et les ripisylves pour favoriser la naissance de nouvelles filières bois 17

Quelles applications sur le territoire ? 18

## Intérêts de l'action

L'arbre, c'est le symbole ancestral de la vie sur Terre et la manifestation la plus évidente d'une biodiversité complexe. **Contribuant à stocker le carbone (la forêt française stocke l'équivalent de 13% du total des émissions nationales de carbone), relais de nombreux services écosystémiques, l'arbre est un abri pour d'autres plantes, champignons et animaux.**

Il entretient des relations complexes avec les humains qui sont, malgré eux et plus qu'il n'y paraît, bien plus attachés à lui que l'inverse. Son ombre protège, rafraîchit et humidifie ; ses feuilles abritent de la pluie et de la violence des gouttes comme de celle du vent ; ses racines retiennent le sol, l'aèrent, infiltrent l'eau et recyclent ses nutriments.

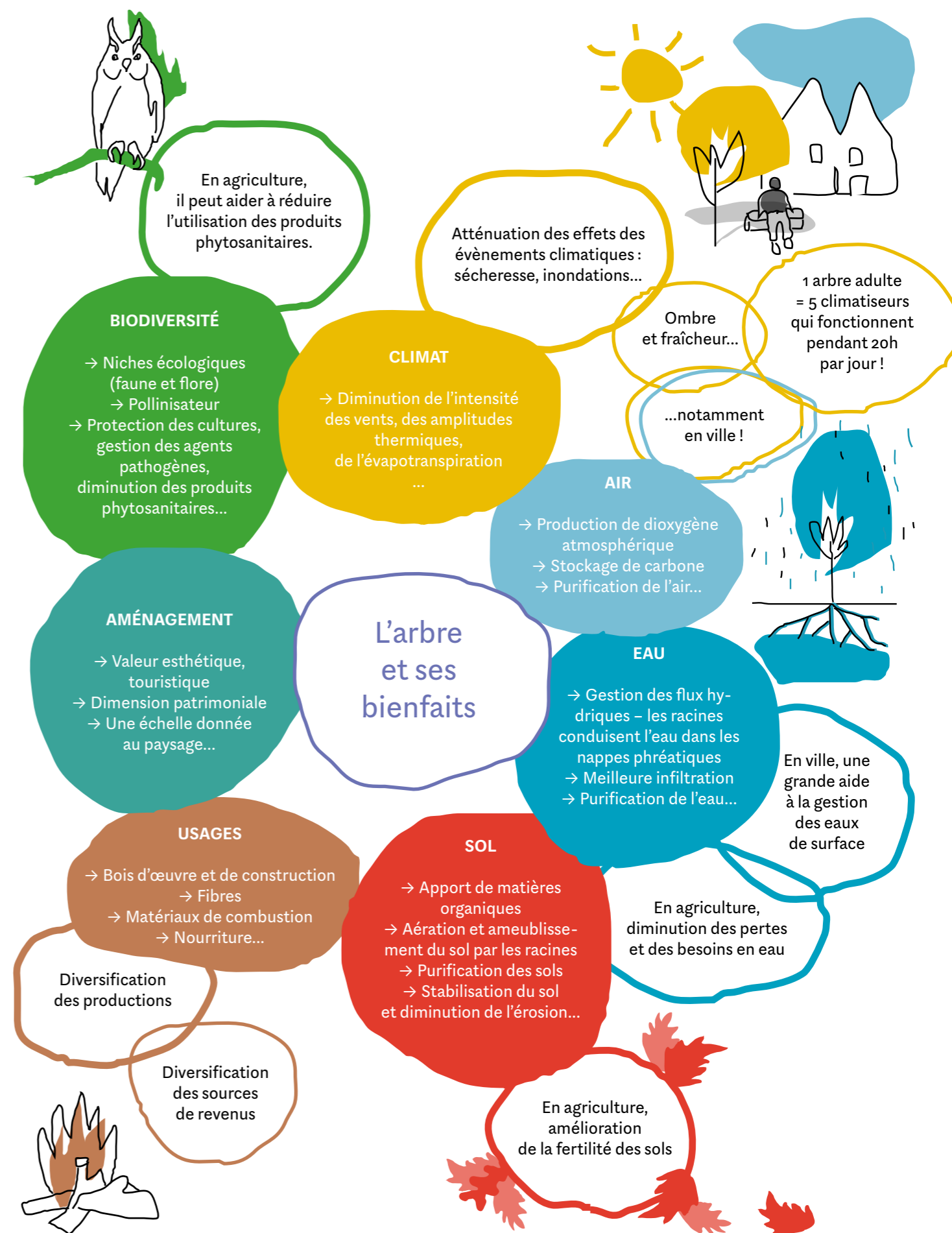
En pleine vitalité, l'arbre produit des fruits comestibles et des feuilles utilisables par les animaux d'élevage mais aussi des fleurs d'agrément, souvent elles aussi appréciées par les insectes pollinisateurs. Sa matière organique, une fois au sol, amende la terre et stimule l'activité biologique. En bosquet, verger ou sous forme de haies, l'arbre protège les cultures et les animaux d'élevage des coups de chaud et des vents froids ou extrêmes. Toutes ces raisons concourent au renouvellement de la pensée sur nos forêts ainsi qu'à la prise de recul sur nos pratiques agricoles. Le retour sur le devant de la scène des pratiques agroforestières et la diffusion de la permaculture constituant peut-être les événements les plus marquants de la dernière décennie.

Dans le monde rural encore, quand cela était possible, un arbre était planté à la naissance et exploité tout au cours de la vie. Les habitants l'ont sélectionné et lui ont donné des formes adaptées aux usages : arbre fruitier au port alourdi pour maximiser la production, arbre têtard pour produire des gaules, des objets en vannerie ou du bois énergie, arbre au fût très droit pour le bois d'œuvre. Le bois est un matériau de construction, il est utilisé pour confectionner des fibres textiles, des outils, des clôtures, du mobilier pour aménager l'espace public. Arbre limite ou arbre de place, il accompagne la vie sociale. D'autres fois, c'est le feuillage qui intéresse pour fournir du fourrage au bétail en cas de sécheresse mais l'intérêt peut aussi être porté sur les fleurs ou la sève pour l'alimentation ou la cosmétique, l'écorce pour la construction, la production de bouchons ou la médecine ; les utilisations sont particulièrement nombreuses. **Après abattage, il continue donc de protéger et d'accompagner la vie humaine.**

**En ville, l'arbre constitue une composante organique visible dans un environnement minéral. Il fournit ses services aux citoyens : îlots de fraîcheur, captation des polluants, ombrage pour lieux de détente et de rassemblement mais également des services plus subtils, tout aussi essentiels liés à sa beauté, enchantement des lieux avoisinants et apaisement.**

### Légende

Schéma inspiré de HERVÉ-GRUYER Perrine et Charles. *Vivre avec la terre.* Editions Actes Sud. Ferme du Bec Hellouin, 2019, Tome II, de la page 655 à la page 667.



## Rappel du contexte

Les paysages du SCoTAM présentent une forte dichotomie dans la répartition du patrimoine boisé, entre d'une part des forêts denses souvent anciennes généralement installées sur les Côtes de Moselle, les bosses du plateau lorrain et d'autre part des plaines de plus en plus ouvertes dédiées aux grandes cultures, souvent dénuées d'arbres.

**Historiquement, le territoire messin n'est pas bocager mais l'arbre paysan y était bien plus présent. Notamment par le biais des vergers et des alignements de fruitiers en bords de routes.**

**Aujourd'hui, l'arbre se concentre essentiellement sur les terrains pentus, plus pauvres, difficiles à cultiver et sur les ripisylves (Moselle, Seille, Nied française, etc.), limitant quelque peu le maillage entre ces réservoirs de biodiversité que constituent les bois.**

En milieu urbain, l'arbre est toléré mais son accompagnement par des arbustes, des vivaces ou sa plantation en groupe reste trop localisé et réservé aux parcs. **L'arbre est encore trop considéré comme « un élément de décor » sans que l'on ne tienne compte de ses besoins et de ses vertus écosystémiques.** Si on veut qu'il renforce la qualité de vie urbaine, il doit impérativement bénéficier de conditions d'installation et de vie adaptées. Ses besoins spécifiques (sol profond et aéré, pourvu en matière organique, espace aérien et souterrain disponibles, accompagnement par une autre végétation, approvisionnement régulier en eau) sont encore trop souvent mis de côté ou minimisés dans une logique financière à courte vue.

*L'arbre donne une échelle à ces étendues de champs. Aligné ou en groupe, il intervient comme un repère dans l'espace.*



### O.Q.P. CONCERNÉS

- Accroître la connaissance de tous sur les enjeux liés aux changements climatiques et aux diverses pollutions, dont l'arbre peut s'avérer être un outil fantastique d'atténuation et d'adaptation.
- Penser paysage et biodiversité simultanément :
  - donner plus de place au vivant.
  - préserver ou rétablir le cycle et les circuits de l'eau dans les milieux urbains comme ruraux.
- Aller vers un territoire plus résilient, autour d'une économie circulaire respectueuse des ressources locales, sobre en carbone.

## Situations concernées, questions à se poser

Légende

Des situations actuelles nombreuses et complémentaires :

- Au bord de l'eau, les arbres sont spontanément accompagnés d'un cortège d'arbustes et de vivaces herbacées.
- Dans et autour des espaces agricoles, planté en verger, isolé, en bande boisée, accompagné d'une haie, etc. L'arbre est ainsi progressivement rejeté des systèmes d'exploitations agricoles depuis les années 1960/1970 en France, les agriculteurs ne le considérant plus que comme une gêne pour une mécanisation de plus en plus puissante.
- En bord de route, les alignements forment une somme d'arbres régulièrement espacés, régulièrement formés.
- Dans les aménagements urbains ou ruraux, la place accordée aux arbres et aux haies est souvent réduite et envisagée là où cela reste possible, rarement comme un choix premier du projet.
- Sur les espaces publics urbains, dans les parcs et les jardins, plantés en alignement, en mail, ou en groupe accompagné d'autres strates végétales.
- Sur les espaces de stationnements, isolé sur un sol peu accueillant le plus souvent.
- Dans les zones d'activités, l'arbre existe parfois comme reliquat d'une ancienne structure paysagère ou comme agrément en compensation de la construction voisine, installé là dans les mêmes conditions qu'un réverbère.

1, 2 → Flirey

3 → Plateforme logistique Lidl

- Comment donner une place centrale à l'arbre et au vivant en général dans tous types d'aménagement ?
- Comment envisager l'arbre d'abord comme un atout et un élément structurant d'un projet et non pas comme un accessoire intervenant une fois que toutes les contraintes ont été implantées ?
- Comment planter dans des conditions favorables à une installation du vivant qui soit durable et économe en termes de gestion ?
- Comment ré-inventer des aménagements actuels en y favorisant les plantes, les arbres, sans forcément transformer l'espace en profondeur ?
- Comment transformer, par la plantation d'arbres, les paysages agricoles, mais aussi les paysages de zones commerciales ou industrielles ?

*En plantant sans compter et de manière massive et cohérente, certains impacts, comme ici une plateforme logistique, seraient amoindris ; l'implantation du bâtiment et son architecture restant pour ce type de volume un critère premier à étudier finement.*

3 →



*Il épouse les creux, les bosses, enveloppe et donne du souffle à la ville, des respirations.*



4 ↓



5 ↑



6 ↑

*En verger, isolé, aligné, il rend les entrées de villages accueillantes.*



7 ↑

*Il témoigne de la présence de l'eau, aide à la lecture des paysages des vallées.*



8 ↑

Légende

- 4 → Entrée dans le Warndt
- 5 → Point de vue vers Rémilly
- 6 → Vue sur la ville verte, Metz
- 7 → Entrée de Gomelange
- 8 → Entre Orny et Chérisey

# Croiser les enjeux paysagers, techniques et écologiques

Sous-action 01

## MÉTHODE

### • Identifier les différents enjeux

- Paysagers : importance des arbres pour leur silhouette, le rythme des pleins et des vides de la plantation, les vues cachées ou découvertes, les bienfaits apportés par l'ombrage et l'abri.
- Techniques : problématiques de mise en œuvre (encombrement dû aux réseaux, sols remaniés ou impropres, façades réfléchissantes, eau stagnante, topographie, possibilités de chocs), les usages conférés à l'arbre et aux espaces alentours, la gestion future.
- Écologiques : importance des arbres pour les contributions à la biodiversité (insectes, petits animaux, plantes compagnes etc.), et aux services écosystémiques.

- Identifier les différents porteurs de projets de plantation possibles, ainsi que les moments de leurs interventions (à la plantation, pendant le suivi post-plantation) : jardinier amateur, voisin bienveillant ou services techniques, écoles.

- Se référer aux diagnostics de PLU, PLUI, OAP qui peuvent lister déjà ces enjeux et offrir un éclairage local adapté.

- Pour chaque projet, se poser des questions simples : qu'apprécie-t-on ici ? Quelles sont les vues à préserver / rouvrir ? Quel ombrage pour quel endroit ? De quoi est composé ce sol ? Quels liens faire avec les bois, haies, cours d'eau à proximité ?

## Puis mettre au point la stratégie de plantation (1/2)

Sous-action 02

## MÉTHODE

### • Choisir l'espèce et le sujet selon :

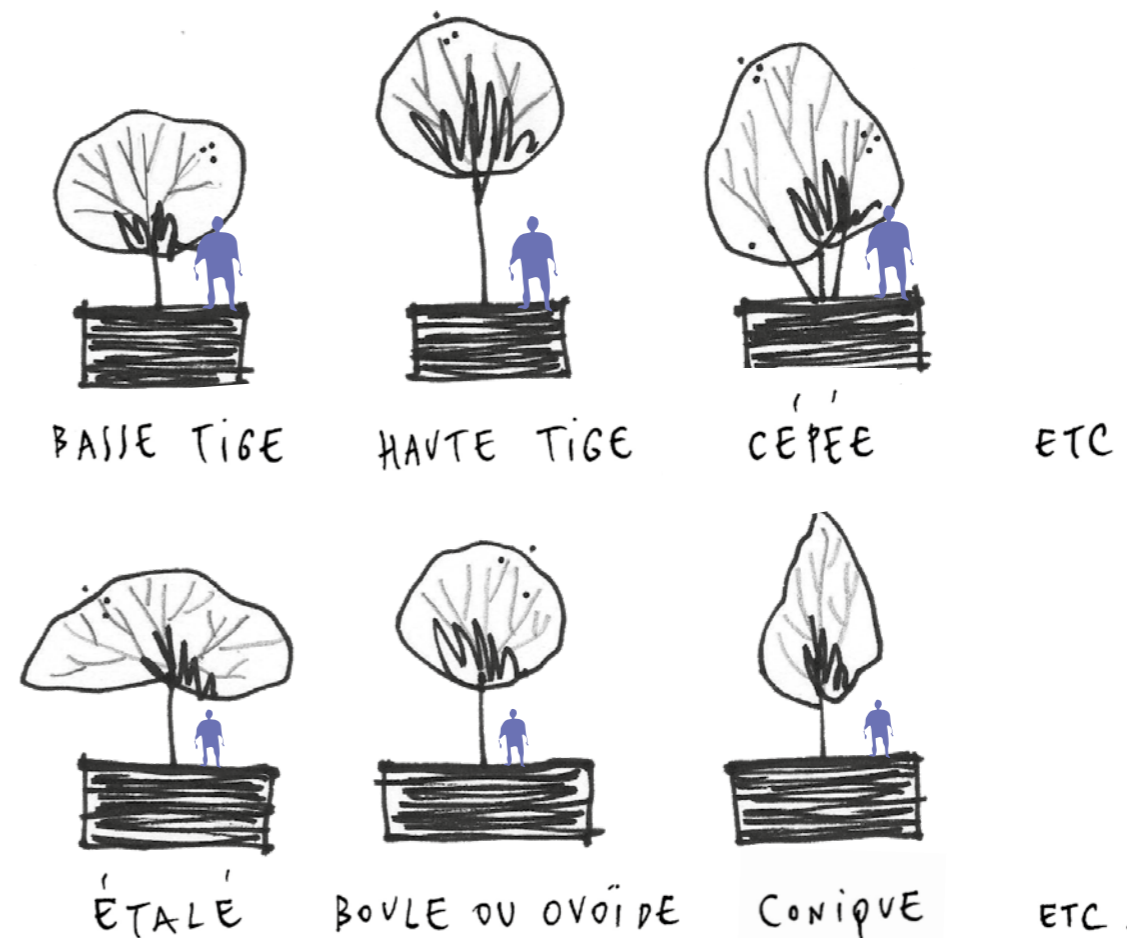
- la fonction attendue, des usages autour, selon sa forme, son volume, sa taille une fois l'arbre adulte,
- le climat, la texture du sol, la pente, l'hydromorphie, le pH,
- sa gestion future (taille, élagage, etc.),
- penser à adapter le choix des espèces au changement climatique.

- Préférer les sujets les plus jeunes ; pour les jeunes caducs, les racines nues sont préférables.

- Pailler pour limiter la concurrence sur les premières années.



Note



Attention aux situations particulièrement délicates suivantes :

- sols très compactés,
- sols hydromorphes,
- sols très acides ou très basiques,
- fréquentation importante, notamment de véhicules au-dessus de l'espace d'enracinement,
- réseaux enterrés ou aériens à proximité.

### • Préparer la fosse de plantation et le substrat de plantation

NB 1 : Penser que, même si nous ne le voyons pas, le développement racinaire de l'arbre est plus important que celui aérien ! Prévoir la plus grande fosse possible.

NB 2 : Chaque fois que la situation le permet, remblayer le trou de plantation avec la terre excavée pour éviter les textures de sol trop disparates et donc que l'eau percole au fond du trou de plantation ; cela permet aussi d'éviter les imports / exports onéreux de matières.

NB 3 : Lorsque les caractéristiques du sol ne permettent pas ce réemploi, procéder à des améliorations : décompactage du sol, amendement, soit un apport minoritaire de terre ou terreau, mais surtout de paillage organique en surface. Pour constituer un sol résistant au tassement, il est possible d'apporter des pierres bien calibrées pour créer une « charpente » résistante mais attention, comme ce mélange « terre-pierre » est pauvre, constitué de 2/3 de granulats, les besoins de l'arbre seront étendus sur une surface plus vaste.

## Puis mettre au point la stratégie de plantation (2/2)

Sous-action 02

### MÉTHODE

#### À la plantation :

- Préférer planter en début d'hiver.
- Choisir l'espèce et le sujet selon la fonction attendue, les usages autour, la forme, le volume, la taille adulte, mais aussi le climat et ses changements, la composition du sol et son pH, le contexte, l'hydromorphie, les moyens de gestion.
- Préférer des sujets jeunes et des racines nues.
- Préparer fosses et substrat de plantation comme cela est décrit dans la sous-action 01 de cette Fiche Action.
- Rabattre et démêler les racines pour supprimer l'éventuel chignon qui nuirait au bon développement racinaire.
- Praliner les racines pour maximiser les surfaces d'échange du complexe « terre-racines » et augmenter le pourcentage de reprise.
- Pailler abondamment avec des disques ou des rouleaux (quand linéaire) en matières naturelle et biodégradable (refuser le plastique).
- Pour favoriser un meilleur ancrage, éviter les impacts des vents, tuteurer l'arbre, même s'il est jeune, avec un lien souple pour éviter d'abîmer son écorce ou de l'étrangler qu'il faudra penser à retirer au bout d'un an ou deux maximum.

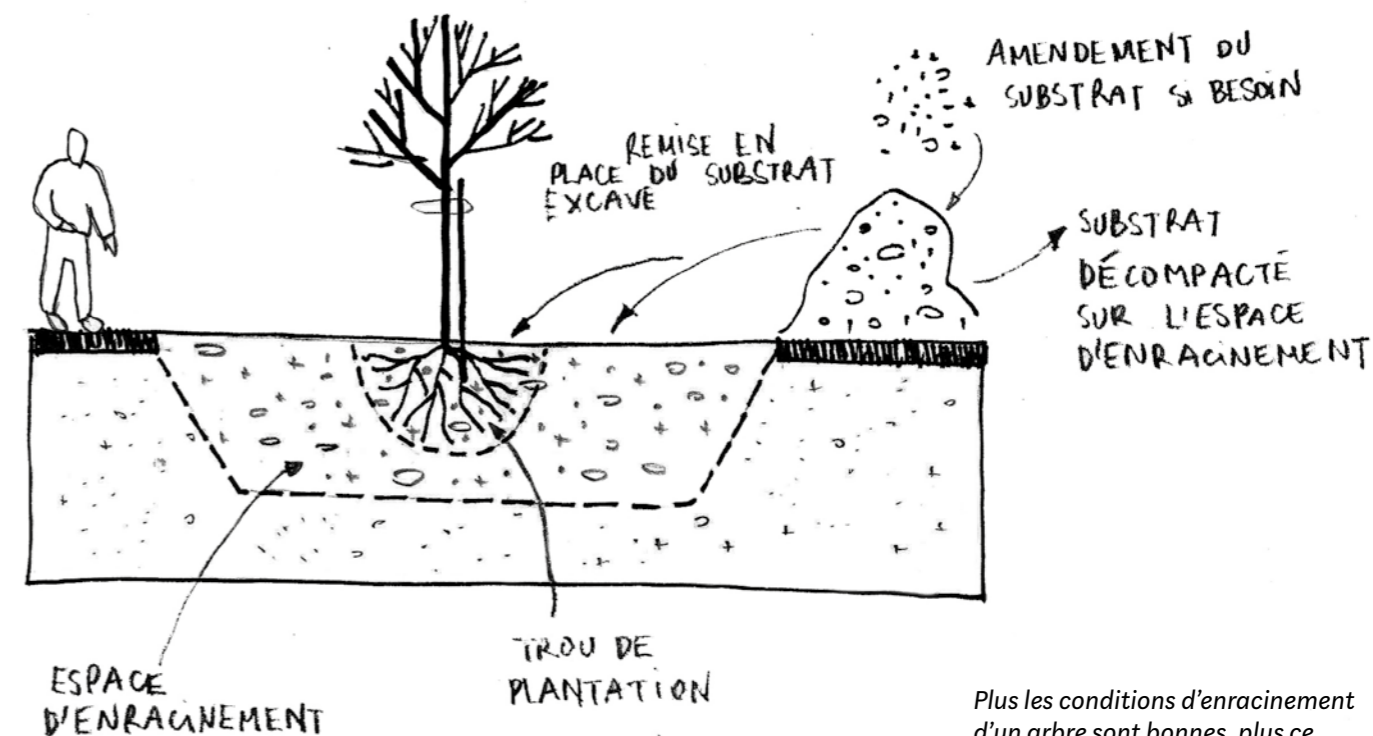
#### Protéger l'arbre, favoriser son développement :

- L'ouverture de surface doit être la plus large possible autour de l'arbre.
- Préférer sur l'espace d'enracinement, des revêtements perméables, y diriger l'eau de pluie.
- Protéger le pied de l'arbre du tassement, des voitures, du piétinement.
- Protéger le tronc des chocs et des blessures. En fonction de l'utilisation de l'espace, diverses solutions existent (plantations au pied de l'arbre, cadre bois, manchons, mobilier urbain, mise en défens par un clayonnage, etc.).

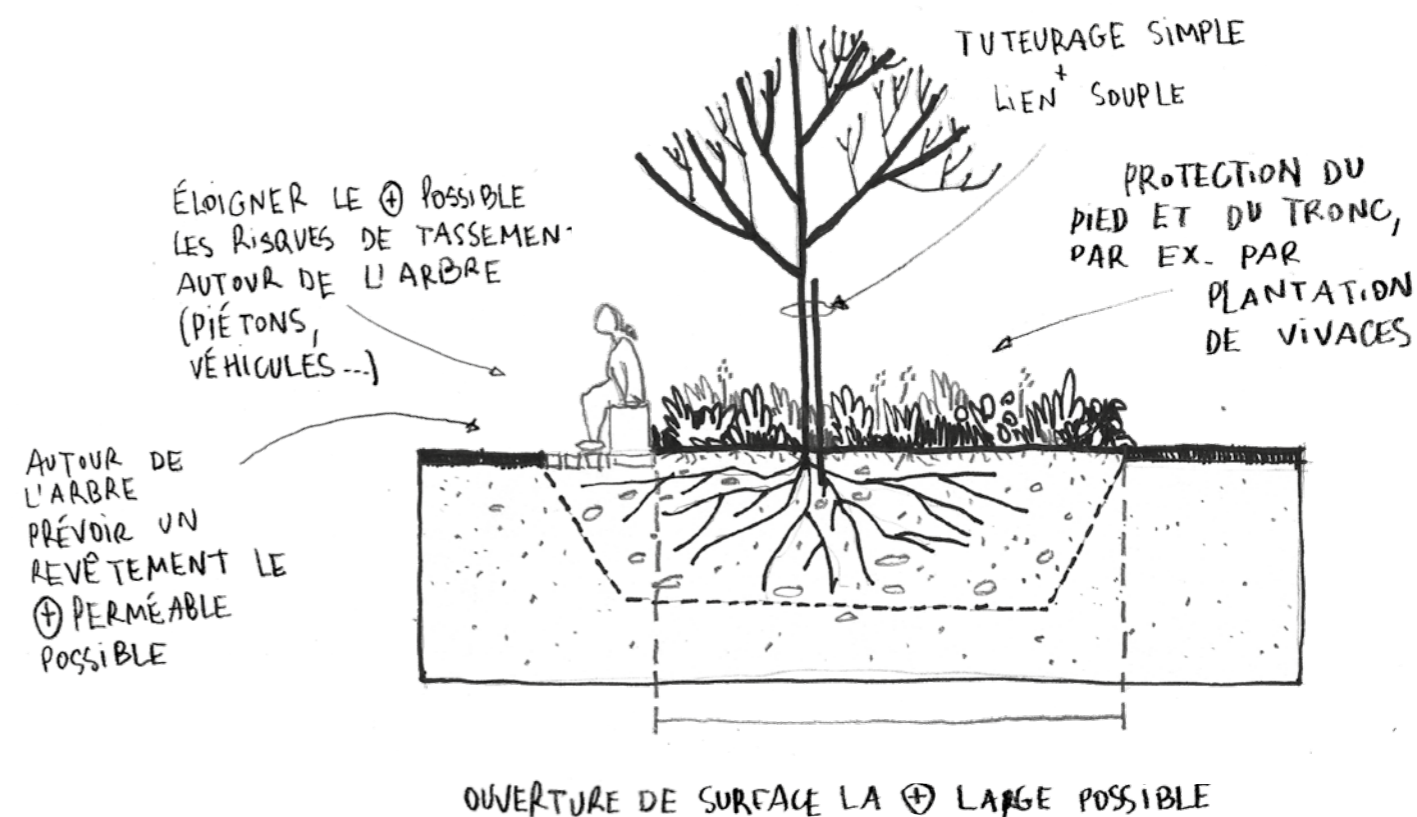
NB : La meilleure protection reste celle qu'aime le plus l'arbre : quelques arbustes, des vivaces ou un semis d'annuelles au pied ou encore et, c'est vraiment l'idéal, une plantation d'autres arbres pour constituer un petit bosquet qui l'accompagne et garantit un sol frais et aéré.

#### Mettre au point un calendrier de gestion :

- Annuel : entretien dans l'année, notamment le suivi de l'approvisionnement en eau, la taille de formation et le débroussaillage au pied.
- Pluriannuel : gestion, la sélection éventuelle de branches ou de sujets dans un groupement.



Plus les conditions d'enracinement d'un arbre sont bonnes, plus ce dernier a des chances de s'épanouir sans causer de dommage aux infrastructures qui l'entourent.



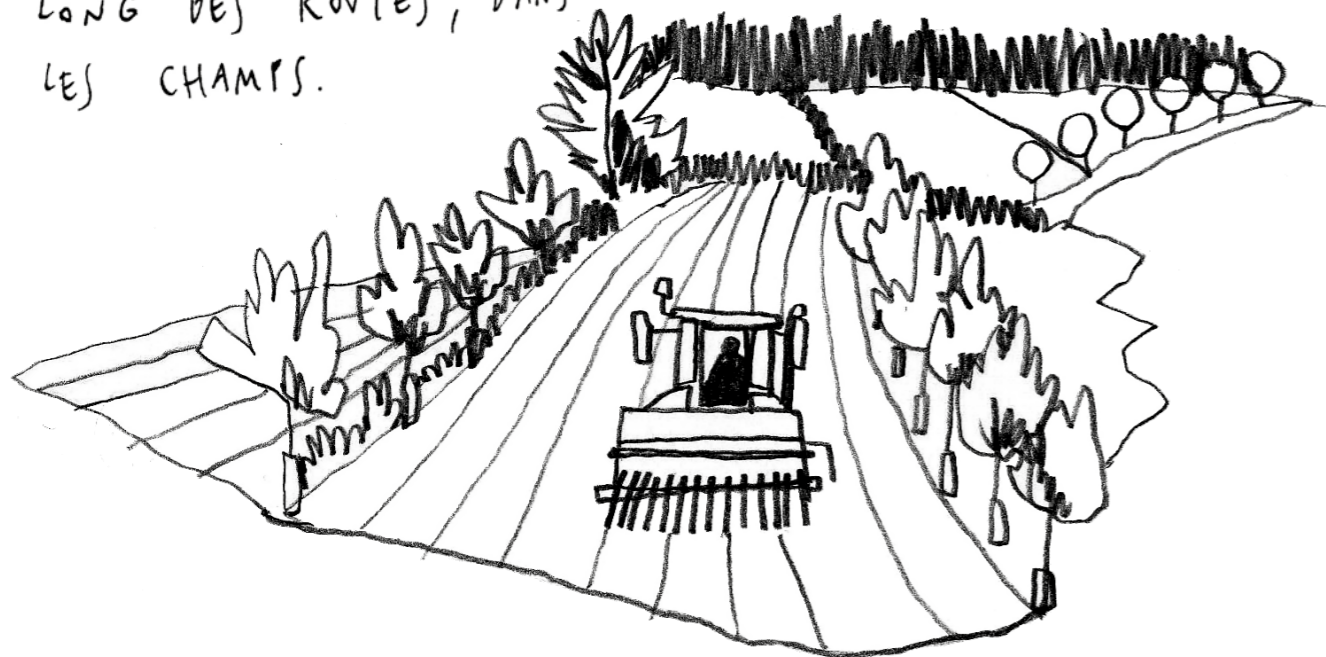
# Expérimenter l'agroforesterie

Sous-action 03

## MÉTHODE

- **Expérimenter l'agroforesterie** sur les lieux de formations.
  - Rencontrer les responsables de cette thématique au Lycée Agricole de Courcelles-Chaussy. Étudier la possibilité d'établir des convergences entre le programme pédagogique et les désirs de certaines communes.
  - Évaluer le potentiel de développement de l'agroforesterie sur les parcelles agricoles et les filières ad hoc (bois d'œuvre, bois énergie, etc.).
- **Expérimenter l'agroforesterie avec un projet de réinstallation de vignes** sur les coteaux enfrichés entre Jussy et Vaux.
  - Entreprendre une prospection foncière, créer des réserves foncières et des appels à projet pour une/des installations agricoles.
  - Accompagner des porteurs de projet.
  - Solliciter Terre de Liens, la SAFER et réunir les acteurs concernés pour activer le site ciblé par la commune de Jussy par exemple : tester, expérimenter.
- **Organiser un cycle de conférences/diffusion de documentaires sur l'agroforesterie.**

DES PLATEAUX AGRICOLES  
QUE RYTHMENT LES ARBRES  
LE LONG DES ROUTES, DANS  
LES CHAMPS.

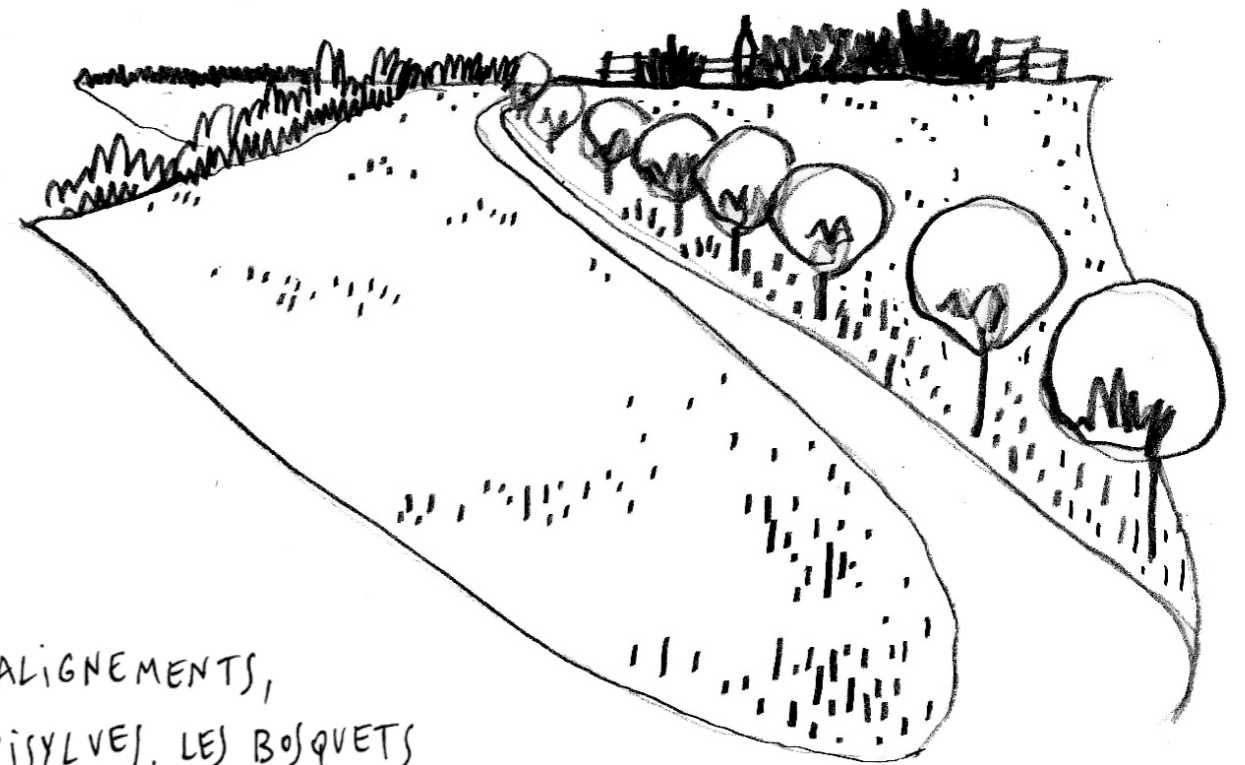


# Planter les grands axes de communication et les délaissés routiers

Sous-action 04

## MÉTHODE

- **Recenser les linéaires de route départementale** au contact de la Trame verte et bleue et identifier les tronçons à enjeux.
- **Créer un dispositif d'aides à la plantation** et à la réalisation de Plans de Gestion Durable des Haies.
- **Planter les routes de campagnes**, quand une collectivité relais propose d'accompagner dans le temps cette plantation (gestion, récolte, abattage).
- **Mettre en place un dispositif de suivi et d'évaluation de ces actions de plantation.**



LES ALIGNEMENTS,  
LES RIPISYLVES, LES BOSQUETS  
OU MÊME DES ARBRES ISOLÉS  
QUI DONNENT UNE ÉCHELLE  
AU PAYSAGE.



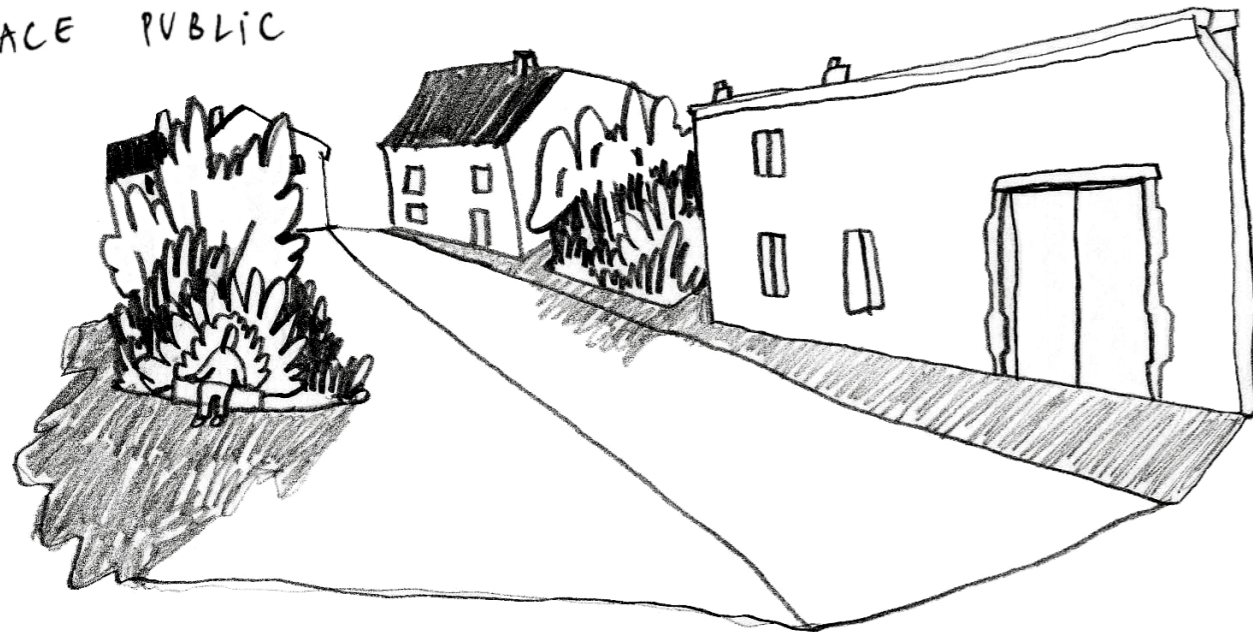
## Former les agents d'entretien

Sous-action 05

### MÉTHODE

- **Suivre des îlots pilotes et organiser la restitution** de leur suivi à l'échelle du SCoTAM pour :
  - la conduite individuelle des arbres,
  - l'accompagnement des arbres par d'autres plantes (jardinage),
  - et le suivi des arbres en groupes (foresterie urbaine).
- **Organiser une formation/un temps régulier et conduit par un professionnel de l'arbre pour l'accompagnement et la formation des agents communaux et intercommunaux.** Inclure des temps de visites de sites/milieus ; possibilité d'inviter l'ONF dans cette démarche.

DES "BOSQUETS" DANS  
L'ESPACE PUBLIC



DE LA PLACE POUR TOUTES LES STRATES VÉGÉTALES  
(ARBRES / ARBUSTES / VIVACES / COUVRE-SOL)

## Favoriser la plantation pour améliorer l'intégration paysagère notamment des grands projets

Sous-action 06

### MÉTHODE

- **Recenser les grands ensembles**, les arbres isolés etc. qui auront une influence sur la façon dont on percevra l'aménagement depuis les principaux points de vue.
- À l'inverse, **recenser les espaces ouverts**, sans masque sur le projet d'aménagement.
- Depuis le site, **identifier les vues à conserver**, à maintenir : elles ne devront pas être occultées par les arbres.
- Il est possible de **s'appuyer sur les proportions**, la façon dont s'inscrivent ces masses végétales dans la topographie, pour donner une / des ligne.s directrice.s au projet.
- Pour chaque projet de stationnement, nécessaire, auprès d'équipements publics/privés (hôpitaux, salles de spectacles...), **accorder une place aux arbres et plantations** les accompagnant la plus importante possible.
- **Tirer les enseignements des impacts, positifs et négatifs, de l'unité biomasse de la centrale Metz Chambièrre** et envisager de structurer une filière locale vertueuse qui s'appuie sur les ressources locales en essayant de renforcer la part de l'origine bocagère, très faible aujourd'hui (3% à l'échelle de la Lorraine en 2016, donnée extraite du Rapport de diagnostic du Schéma Régional Biomasse, p.36, Avril 2019).
- **Accompagner les collectivités dans la rédaction de cahier des charges d'aménagement** ; solliciter les compétences des paysagistes concepteurs en tant qu'Assistants à Maîtrise d'Ouvrage et Maîtres d'œuvre.

ICI PAR EXEMPLE,  
LE FAÏTAGE NE DÉPASSE  
PAS LA CIME DES BOIS  
OU LA CRÊTE DES MONTS.



## Planter les cours d'école !

Sous-action 07

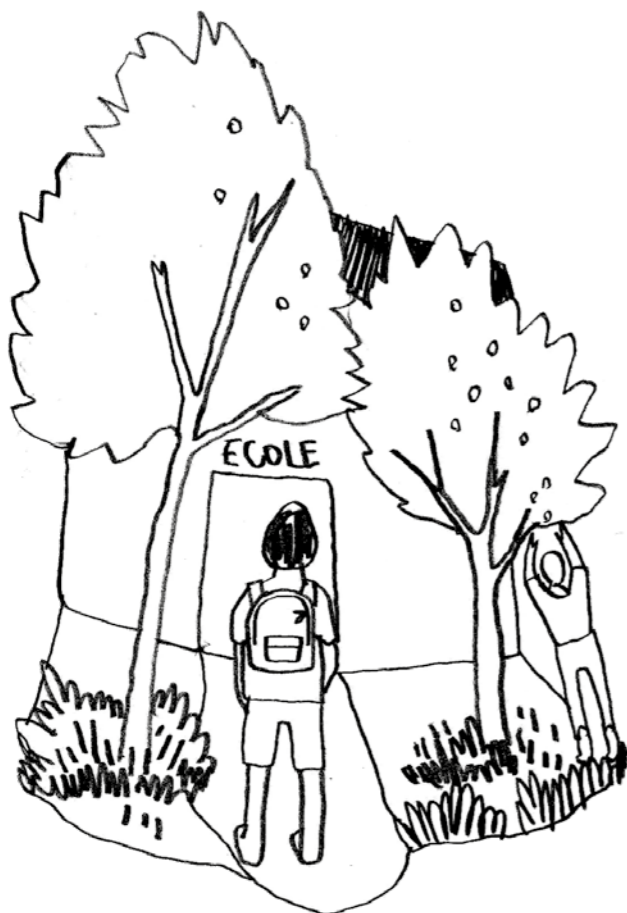
### MÉTHODE

• **Créer un dispositif d'aides aux communes pour transformer les cours d'école** avec l'accompagnement de maîtrises d'œuvre, à condition que la mission ne soit pas indexée sur le coût des travaux.

• **Organiser des démarches participatives pour concevoir et réaliser la transformation de cours d'écoles** ; possibilité de conduire plusieurs démarches en simultanée par une même équipe de paysagistes concepteurs.

• Casser la croûte et **laisser plus de place au végétal**, notamment les arbres !

• **Envisager d'ôter la croûte d'enrobé pour rendre perméable la surface et ainsi accueillir une végétation.** Cela implique d'accepter les chaussures parfois salies ! Le recours à l'utilisation de chaussons et bottes en caoutchouc est alors préconisé.



DES COURS D'ÉCOLE  
PLUS FRAÎCHES ET OMBRAGÉES.

### ET LE RÔLE DU SCOTAM ?

– Organiser des actions de sensibilisation dans les écoles pour inviter les enseignants à planter avec les enfants, des vivaces et des arbres, dans la cour ou ailleurs, de manière régulière, pour les sensibiliser sur l'intérêt des arbres, leur donner le goût du travail avec le végétal.

Les actions peuvent être :

- Planter un arbre dans la cour de l'école ou à proximité
- Faire planter un arbuste, une petite plante (herbacées, bulbes de fleurs, etc.) à chaque enfant dans la cour d'école
- Organiser une fête de l'arbre et du végétal à l'école
- Etc.

– Organiser un appel à projet autour de la transformation de cours d'écoles ; réunir les porteurs de projet ; organiser un marché public pour conduire les démarches, de la conception à la réalisation.

### AVEC QUI POUR AVANCER SUR LES ACTIONS ?

- Élu.e.s
- ONF
- Agence de l'Eau
- CAUE
- Écoles, rectorat
- Communes, intercommunalités

## S'appuyer sur les friches et les ripisylves pour favoriser la naissance de nouvelles filières bois

Sous-action 08

### MÉTHODE

• **Recenser les propriétaires de parcelles en friche, de boisements abandonnés ou de ripisylves.** Avec les propriétaires intéressés, établir des conventions de gestion de ces boisements, dans un cadre impliquant une gestion raisonnée au regard des continuités écologiques et de la biodiversité à préserver.

• **Aider à l'émergence d'associations dont les objectifs seraient entre autres de gérer ces boisements non entretenus.** Elles peuvent être composées d'un groupe d'habitants, associer des bûcherons, etc. Par exemple, créer une AMAP bois.

• **Mettre en contact ces structures avec des partenaires économiques** (scierie, UEM, etc.).

• **Favoriser la pratique de l'affouage sur de petits secteurs** près des villages.

### ET LE RÔLE DU SCOTAM ?

Pour toutes ces actions, le SCOTAM agit, en tant qu'initiateur et facilitateur pour mettre en relation les différents partenaires.

### AVEC QUI POUR AVANCER SUR LES ACTIONS ?

– Dans les villes, les villages : les agents des collectivités, les écoles.

– En milieu rural (agriculture/forêt) : agriculteurs et candidats à l'installation, Chambres Agricoles et Groupement des Agriculteurs Biologiques, Conservatoire des espaces naturels, lieux de formation.

– Dans tous les cas : les citoyens, bureaux d'étude (experts forestiers, paysagistes, etc.), PNR Lorraine, CAUE, les collectivités, Agence de l'eau, ONF, Départements, VNF.

## Quelles applications possibles sur le territoire ?

Dans la campagne, plateaux agricoles de Mad & Moselle, du Haut Chemin – Pays de Pange, de la Houve et du Pays Boulageois

**Contexte.** De vastes champs parfois à perte de vue, manquant d'une échelle de référence, de hauteur par exemple pour se repérer/se situer dans l'espace. Les éoliennes ne sont pas une échelle à notre mesure étant donné leur dimension « hors normes ». Quelques fois, des alignements le long des routes permettent de donner cette échelle aux espaces parcourus à pied, à vélo ou plus souvent en voiture.

Des bâtis, extensions villageoises s'opèrent de manière moins harmonieuse car ils semblent « posés là » sans rapport avec les paysages alentour lorsqu'ils ne sont pas accompagnés d'arbres isolés ou en groupe.

**Quelles questions se poser ici ?** Quels sont les points de vue que l'arbre pourrait valoriser ? Quels sont les sentiers, les routes que l'arbre pourrait accompagner ? Comment encourager les agriculteurs à planter des haies et des arbres en groupe ou isolés ? Comment l'arbre peut-il devenir un guide pour lire les lignes fortes des paysages (distinguer un cours d'eau par exemple) ?

**Quelles actions possibles ?** Dessiner les franges bâties, construire les bâtiments (par exemple agricoles) au regard du patrimoine arboré présent autour et potentiel. Planter le long des routes, des sentiers. Entretenir les vieux alignements. Encourager l'agroforesterie. Donner une place à l'arbre dans les PLU communaux et intercommunaux.

1 ↓



2 →



Légende

1, 2 → Dans le Pays Boulageois

3 → À proximité d'Orny (CC. Sud Messin)

3 →



## Quelles applications possibles sur le territoire ?

### Autour de l'eau : les têtards de la Seille, les étangs et les gravières de la Moselle

**Contexte.** Les ripisylves sont inégalement entretenues, en fonction notamment des moyens des propriétaires, du foncier, des rôles écologiques, des paysages, de l'attention portée à ces espaces... Si bien que certaines s'épaississent et cachent l'accès, la visibilité à l'eau, notamment le long de la Moselle.

Aux abords de la Seille, les arbres têtards ne sont plus entretenus. Ces pratiques ancestrales disparaissent, certains besoins et usages également, mais d'autres perdurent : maintien des berges, habitat faune/flore, bois de chauffe, etc.

**Quelles questions se poser ici ?** Quelles sont les vues, les accès à rouvrir sur l'eau ? Quels usages inventer autour de la gestion de ces ripisylves, quelles utilisations de la ressource en bois : bois énergie, mobiliers, clôtures, etc. ? Comment se réapproprier les espaces autour de l'eau ? Quels rôles joue cette ripisylve en bord du cours d'eau : ombrage, stabilisation des berges, habitats...

**Quelles actions possibles ?** Identifier des secteurs où élus, habitants, associations sont susceptibles de se mobiliser autour de cette question. Faire l'état des lieux des besoins en termes de bois de chauffe, de promenade, de lieux de détente ou d'observation de la nature. Réunir les acteurs, propriétaires, habitants motivés pour réfléchir ensemble à la réappropriation des lieux, au maintien d'un paysage de qualité, à la découverte de ces lieux par les habitants. Trouver le juste milieu entre ouverture, usage et rôle essentiel de cet élément dans l'état et le fonctionnement du milieu aquatique.



#### Légende

1 → Les rives de l'étang de Saint-Rémy, un espace qui semble oublié...

2 → Des saules, anciens têtards en bord de Seille

2 ↑

1 →



## Quelles applications possibles sur le territoire ?

### L'alignement de platanes, zone d'activités commerciales, Augny et Jouy-aux-Arches

**Contexte.** La zone d'activités commerciales d'Actisud occupe une superficie de près de 300 ha au sud de Metz (seconde plus grande zone commerciale française). La place de la voiture y est caractéristique des zones commerciales érigées depuis les années 70, prépondérante. Les activités se sont progressivement installées côte à côte, générant chacune leur propre stationnement, se greffant au réseau d'infrastructure principal, s'étalant des pieds de coteau aux bords de Moselle. Les paysages ainsi créés semblent mettre en sourdine les éléments qui dessinent localement les paysages. Le sens de l'orientation ne se fie alors plus qu'aux panneaux et aux enseignes, qui rivalisent pour être les plus visibles.

**Quelles questions se poser ici ?** Un schéma directeur est actuellement en cours d'élaboration par une équipe d'études pour établir une stratégie d'aménagement de la zone d'Actisud. Toutefois, le site a été cité plusieurs fois au cours de l'élaboration du Plan Paysages ; l'alignement de platanes, la perception des côtes et les accès et visibilité de la Moselle constituent des axes privilégiés énoncés par les participants.

Comment valoriser ces éléments paysagers encore présents, pour faciliter l'orientation, valoriser les paysages, gérer l'eau pluviale, mais aussi transformer ces espaces pour qu'ils deviennent moins hostiles aux piétons et aux cyclistes ?

**Quelles actions possibles ?** Veiller à la place accordée à la gestion des espaces perméables dans le schéma directeur en cours d'élaboration. Penser les transformations avec le regard, la position, le rythme du piéton, du cycliste et du jardinier.

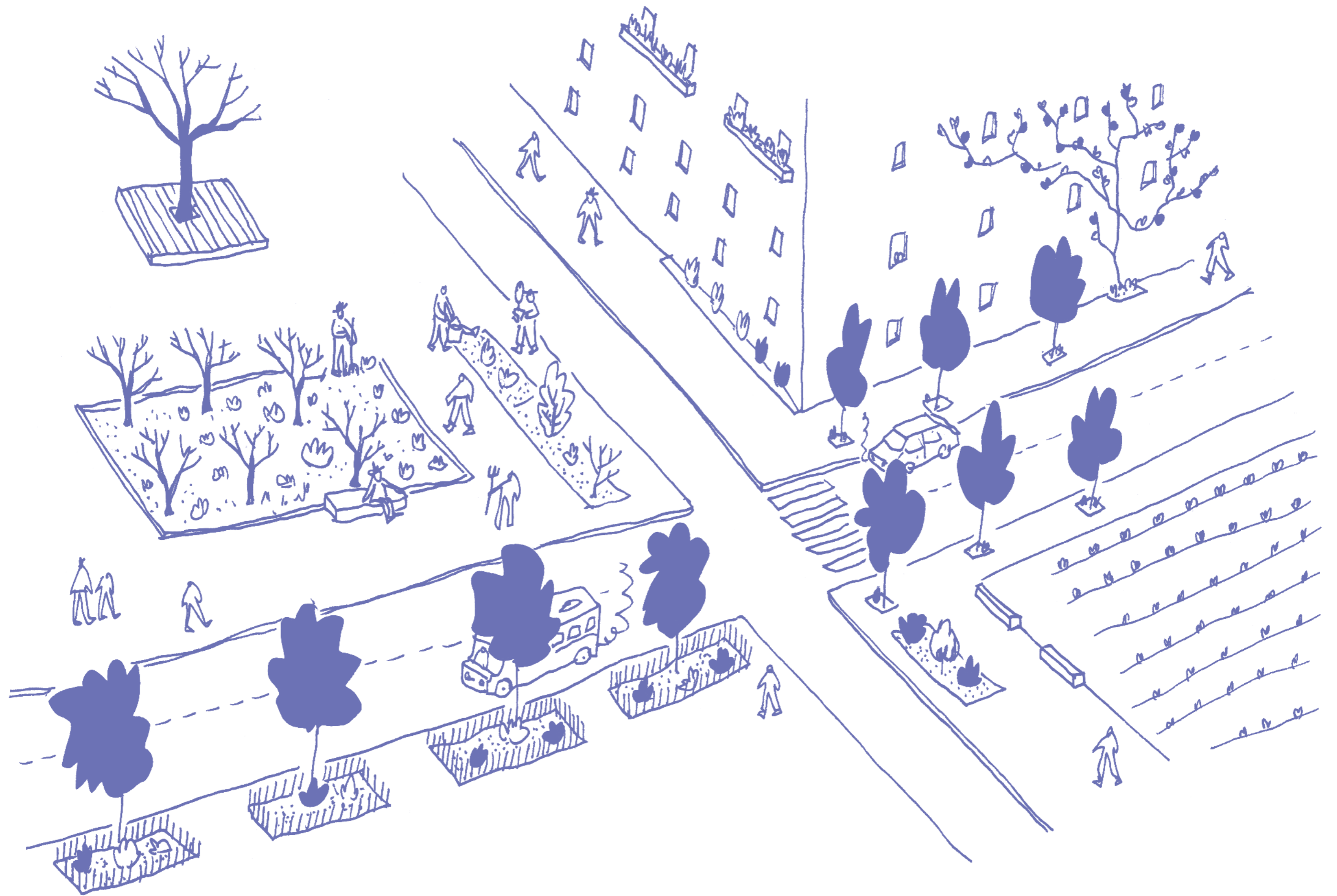
Considérer ces vastes espaces comme des lieux où le vivant a sa place. Aménager les stationnements en conciliant mobilité et végétation pour rendre les surfaces perméables, diminuer les coûts de gestion liés au traitement de l'eau, favoriser la biodiversité, développer les surfaces sous couvert par une place nouvelle et adaptée donnée à l'arbre.

1 ↓



Légende

1 → Magistral alignement de platanes, qui rappelle au consommateur de passage, sa présence sur un axe important du territoire. Poser le regard sur ces platanes invite aussi à remarquer la présence des coteaux boisés de part et d'autre de l'étendue commerciale.



# Plan Paysages SCoTAM → Programme d'actions

Avril 2020

Équipe d'études : Omnibus (mandataire),  
François Roumet, Monono, Alphaville.

Toutes les photographies, illustrations  
et cartes ont été produites par l'équipe d'études,  
sauf mentions contraires.

Conception graphique : Nouvelle étiquette



Fonds Européen Agricole  
pour le Développement Rural  
L'Europe investit  
dans les zones rurales

